



## Déclaration liminaire de la Cgt-Educ'Action CSA Académique du 6 mars 2025

Mesdames et messieurs bonjour,

C'est dans un contexte particulier que se déroule ce CSA, mais j'ai l'impression que toutes nos déclarations liminaires commencent ainsi depuis quelques mois, voire quelques années. Il est vrai que le contexte tant national qu'international est particulier, inhabituel, mais l'inhabituel semble donc devenir la norme. Pas une semaine, presque pas un jour sans qu'une actualité nous surprenne, nous choque, nous déstabilise. Faut-il qu'on s'habitue à cela ? Est-ce ça désormais, la vie normale ? Que d'agitation, de provocation, un retour parfois à des pratiques qu'on croyait d'un autre âge, à du machisme, du masculinisme, de l'autoritarisme, du fascisme, du racisme parfois décomplexé. L'impression de se trouver dans un mauvais western ...

Il semble qu'on assiste dans le débat public à une forme d'inversion des valeurs. La tolérance et l'attention aux autres s'appellent désormais le wokisme, et a une connotation fortement péjorative dans la bouche de la plupart de celles et ceux qui l'utilise. Un peu comme l'insulte « intello » à la mode il y a quelques années dans les cours d'écoles. Certain de nos ministres français, et pas des moindres, le ministre de l'intérieur, remet même en question l'État de droit. La raison du plus fort redeviendrait la norme ? Un mauvais western disions-nous.

Et c'est dans ce monde que nous devons continuer à penser, à organiser et à bâtir une École qui instruit et qui émancipe, qui fera les citoyen·nes de demain. Ce n'est pas une tâche aisée, et on n'a pas souvent, sur le terrain, l'impression d'être épaulé·es, ni par nos dirigeant·es, par leurs propos ou leurs décisions budgétaires, ni par les médias.

Heureusement, de temps en temps, une avancée significative nous redonne un peu d'espoir. La dernière en date, la parution du nouveau programme de l'EVARS, malgré des pressions réactionnaires insensées, des fake news relayées jusque dans l'hémicycle, et des campagnes de désinformation sur les réseaux dits sociaux.

On voit bien ici à quel point la communication est essentielle, et en matière de communication, le vocabulaire employé est central. Céder sur le vocabulaire, c'est déjà un peu céder sur les idées, les valeurs. Lorsqu'on utilise « charges sociales » à la place de « cotisations sociales », on a perdu quelque chose. Lorsqu'on utilise « marque employeur » au lieu de « Service Public d'Éducation », on a perdu quelque chose, même si l'intention n'y était pas. Le fond est fondamental, la forme est essentielle, elle envoie aussi des signaux, conscients ou non. Comme lorsque les budgets de l'Éducation Nationale et de la culture sont diminués, le fond est dramatique et le signal envoyé est grave : celui que l'Éducation n'est plus la première priorité de nos dirigeant·es. Et le signal est d'autant plus fort quand on sait que le budget de l'Éducation Nationale n'est plus le premier budget de l'État et que celui du ministère des armées a été largement augmenté.

La première phrase de nos déclarations est souvent la même, la conclusion ne sera pas plus originale : ce que nous demandons, c'est un choc des moyens et que le Service Public d'Éducation redevienne la première des priorités, il le mérite amplement.